

# La Catastrophe Environnementale ne peut être stoppée que par la Lutte de Classe et la Destruction du Capitalisme

La crise environnementale actuelle est une crise mondiale qui menace l'existence même de la vie sur terre. De la pollution de l'eau à la destruction systématique des forêts (plus récemment des forêts sud-américaines et africaines), en passant par les îlots de déchets plastiques de la taille du Texas, la qualité et la richesse de la vie sur la planète diminuent rapidement.

S'attaquer à la crise écologique, sans tenir compte des causes économiques, est une vision idéaliste et coupée de la réalité.

Aussi longtemps qu'il perdurera, le capitalisme continuera à gaspiller aveuglément les ressources de cette planète au nom du profit, au point de considérer le "réchauffement climatique" comme une nouvelle "opportunité" pour se maintenir. En effet, l'ouverture de nouveaux territoires de recherche, tels que les réserves d'hydrocarbures et de gaz naturel situées jusqu'à présent sous la banquise arctique dans les bassins à l'Est du Groenland et dans la mer de Barents, offrira au Capital de nouvelles filières de production qui vont encore aggraver l'équilibre des polluants émis et de l'énergie consommée.

Il faut préciser que 85% de l'énergie mondiale provient de la combustion de produits fossiles ; pour maintenir au moins une concentration fixe de CO2 dans l'atmosphère, la production d'énergie à partir de cette source devrait être réduite de 80%. Essayons d'imaginer la production mondiale actuelle d'acier (1,6 milliard de tonnes) provenant de l'énergie obtenue à partir de panneaux photovoltaïques et de batteries rechargeables : c'est impossible. C'est donc une certitude que le capitalisme ne peut se passer des hydrocarbures, du gaz et du charbon. C'est pourquoi les combustibles fossiles sont l'objet de violentes disputes entre les États-Unis, la Russie, le Canada, la Norvège et le Danemark.

La possession ou le contrôle des ressources énergétiques, principalement des ressources fossiles, est un des principaux motifs qui dictent la dynamique des États impérialistes, et leurs effets s'étendent non seulement dans le domaine de la production, mais aussi dans les domaines financier, politique et militaire. Et c'est à partir de ces prémisses que la "réduction des gaz à effet de serre", fabulée dans les conférences internationales, devrait se réaliser !

Le capitalisme traite l'environnement comme une source de matières premières facilement accessibles, ou comme un obstacle à détruire dans la recherche pour accroître ses profits, le conduisant à un effondrement inévitable qui se manifeste périodiquement en crise économique.

C'est la classe ouvrière qui doit ensuite porter sur ses épaules les conséquences de cette crise et doit en payer le prix par des mesures d'austérité de plus en plus coûteuses imposées par les gouvernements. Les mêmes gouvernements à qui l'on demande maintenant de limiter le processus destructeur qu'ils protègent eux-mêmes pour le bien de la classe dirigeante.

Malheureusement, aucun gouvernement d'aucun État n'est assez naïf pour limiter les besoins vitaux de l'économie capitaliste, et croire en la possibilité d'une utilisation "judicieuse" des ressources au nom d'une "planète en santé".

D'autre part, les choix individuels en faveur d'un mode de vie plus équilibré et "pro-écologique" n'ont que peu d'importance face à l'ampleur des problèmes décrits ci-dessus, et ne représentent au final qu'une option limitée aux consommateurs qui peuvent se permettre de payer plus cher pour ces produits.

En tant que communistes, nous n'avons jamais ignoré comme principe le danger réel et alarmant que le développement ininterrompu du capitalisme - où il serait impossible de clore définitivement son cycle historique inhumain - et sa poursuite irréversible puisse également conduire à la faillite de l'espèce humaine... À une crise qui lui est fatale. C'est une possibilité que notre théorie matérialiste n'exclut pas. Mais notre objectif formel est plutôt de briser la forme politique qui maintient et défend le mode de production capitaliste, et de détruire ses institutions afin de permettre un mode de production visant le bien de l'humanité et non le profit.

Le capitalisme sera aboli quand les producteurs eux-mêmes, la classe ouvrière mondiale, se révolteront contre leur position d'esclaves salariés ; quand ils organiseront une production collective pour subvenir directement aux besoins humains. Dans un monde communiste, personne ne pourra profiter du travail des autres. L'argent ne sera plus nécessaire et les histoires de crises financières menant aux guerres commerciales, à la misère humaine, et aux guerres armées seront choses du passé.

Ce n'est que dans un monde communiste sans États ni frontières que les êtres humains pourront réellement faire face aux dommages causés à leur environnement naturel afin de léguer aux générations futures un monde meilleur que celui-ci.

**Le Parti Communiste International**  
**international-communist-party.org**

**Le Parti Communiste International**  
**[international-communist-party.org](http://international-communist-party.org)**